

26 décembre 2008

Christian Montmarquette a visé dans le mil... mais où était Québec solidaire ?

À Noël, le militant anti-pauvreté, Christian Montmarquette, a tenu une vigile à la fois solitaire et solidaire devant l'édifice du Parlement à Québec pour revendiquer l'augmentation de la prestation de base de sécurité de revenu de 575 \$ par mois, à laquelle ont droit les dit « aptes au travail » vivant seuls, à 881 \$ par mois à laquelle les dit « inaptés » ont droit. Cette revendication est conforme avec la plate-forme électorale de Québec solidaire dont il est membre fondateur comme il le souligne.

Disant se baser sur un « rapport interne » du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, « *M. Montmarquette affirme que 90 pour cent des gens reconnus comme aptes à l'emploi, recevant donc le montant minimal mensuel de prestation de sécurité de revenu, ont plutôt été rejetés par le marché de l'emploi.* » (Presse canadienne, 24/12/08) « *Son objectif [est de] dénoncer l'irresponsabilité de l'État qui ne respecte pas la Déclaration universelle des droits de l'homme depuis des décennies, notamment au chapitre de la sécurité alimentaire de la population.* » (Canoë, 24/12/08)

Scandalisé à juste titre par le contraste entre d'une part la mort de froid d'un itinérant dans un parc de Montréal et par les difficultés d'approvisionnement des banques d'aliments et d'autre part par l'insipide tapage des emplettes des Fêtes, le militant solidaire a jugé la conjoncture propice à faire un coup d'éclat médiatique le jour même de Noël. Comme en témoignent les multiples reportages sur sa vigile, il a visé dans le mil et ainsi popularisé une revendication importante des organisations anti-pauvreté. Les contributions du militant anti-pauvreté lors de la campagne électorale avaient d'ailleurs été reconnues par le Front commun des personnes assistées sociales du Québec (FCPASQ) et indirectement par le Collectif pour un Québec sans pauvreté.

En ce qui concerne la vigile, on ne peut pas en dire autant des directions nationale et régionale de la Ville de Québec de Québec solidaire : aucune déclaration, aucune présence à la vigile... sauf deux jeunes militants de l'Outaouais suite à une initiative personnelle.

On pourrait certes accuser le flamboyant militant de jouer à la vedette et de s'être livré à un « one-man-show ». Le vedettariat d'« Amir et Françoise » est-il plus fondé ? Fallait-il demander la permission à quelque direction qui ne l'aurait peut-être pas donné, en tout cas pas à temps, tellement le contrôle verticaliste du message commence à pervertir la culture organisationnelle de Québec solidaire. Rassembler une équipe ? On serait encore à s'organiser alors qu'il fallait agir vite. Cette action exemplaire qui relève du « parti de la rue »,

nécessaire antidote à l'électoralisme qui envahit Québec solidaire, méritait d'être appuyée et relayée par le parti, en particulier par le collectif anticapitaliste Gauche socialiste très présent à Québec. Encore une fois, les anticapitalistes auront été aux abonnés absents.

De l'avis de Christian Montmarquette, « *entre le Parti libéral, le Parti québécois et l'Action démocratique du Québec, il n'y a pas de réelle opposition. Tous cherchent la croissance économique en représentant des entreprises, lesquelles sont suffisamment riches pour se représenter elles-mêmes. [...] Désormais, de l'autre côté se trouvera Amir Khadir, présent pour représenter la population.* » (Canoë, 25/12/08) Espérons que la direction de Québec solidaire ait bien reçu le message. Il est fort bien de réclamer une hausse immédiate du salaire minimum à 10.25 \$ l'heure. Cependant, sans mobilisation ça restera lettre morte.

Marc Bonhomme, 26 décembre 2008